

Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: 28 (1970)
Heft: 119

Artikel: Nova Delphini 1967
Autor: Grandjean, Yves
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-899874>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nova Delphini 1967

par YVES GRANDJEAN, Meyrin

La position de cette nouvelle étoile découverte dans la constellation du Dauphin, par un amateur anglais, G. E. D. ALCOCK, le 8 juillet 1967 est: $\alpha = 20^{\text{h}}40^{\text{m}}04.24^{\text{s}}$, $\delta = +18^{\circ}58'51.0''$ (eq. 1950.0)¹⁾.

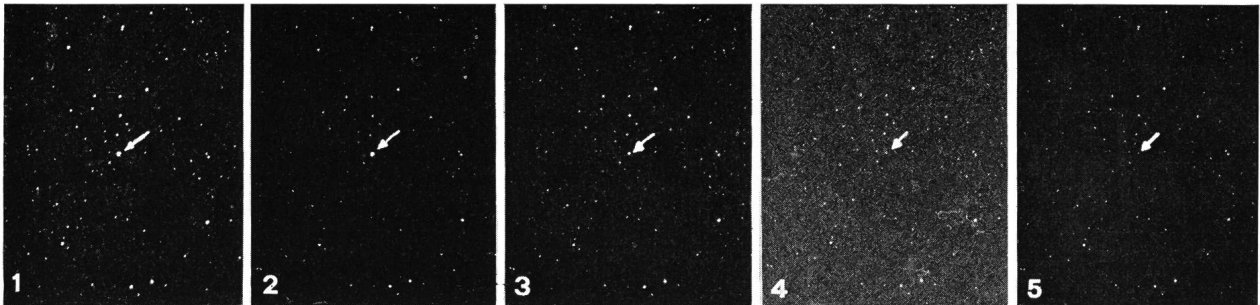
Au stade de prénova, tout porte à croire, selon des clichés obtenus au Mont Palomar²⁾, que la valeur en magnitudes de Nova Delphini était voisine de 11.5–12. Au moment de son apparition elle se fit voir avec une $m_V = 5.5-5.6$ (ALCOCK-CANDY), ce qui donne une différence de magnitudes de 6–7, correspondant à une

tes à l'aide du photomètre dont la description a paru dans ORION⁶⁾.

Littérature :

- 1) UAI Circulaires no. 2022 et suivants (1967).
- 2) Palomar Observatory Sky Survey (1954).
- 3) KURT LOCHER: Nova Delphini 1967. ORION 12 (1967) Nr. 103 p. 140/141.
- 4) KURT LOCHER: Zwischenbericht über die Entwicklung von Nova Delphini 1967. ORION 13 (1968) Nr. 104 p. 21.
- 5) KURT LOCHER: 2. Zwischenbericht über Nova Delphini 1967. ORION 13 (1968) Nr. 109 p. 144/145.
- 6) YVES GRANDJEAN: Deux réalisations pour l'astrographe amateur. ORION 14 (1969) No. 113 p. 85–87.

Adresse de l'auteur: YVES GRANDJEAN, 62 La Prulay, 1217 Meyrin.



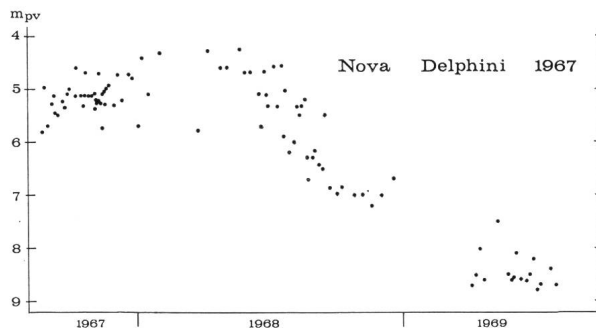
No. 1: 6 août 1967, $m_{PV} = 5.33$; No. 2: 5 décembre 1967, $m_{PV} = 4.82$; No. 3: 23 août 1968, $m_{PV} = 6.19$; No. 4: 30 août 1969, $m_{PV} = 8.45$; No. 5: 3 novembre 1969, $m_{PV} = 8.73$.

augmentation de lumière de 250 à 1000 fois. Cette augmentation est petite, si l'on considère que pour la plupart des novae elle est de l'ordre de 10000.

Au spectrographe, la vitesse des gaz éjectés par l'explosion de l'étoile est aussi en-dessous de la vitesse habituelle. Tout cela semblait indiquer que nous avions à faire avec une nova à évolution lente. Hypothèse qui s'est révélée exacte, puisque deux ans et demi après son apparition^{3), 4), 5)}, sa magnitude n'est tombée que de 3 magnitudes environ.

Pour l'instant, elle continue sa descente au même rythme, et en présentant toujours cette caractéristique en «palier», restant stationnaire quelques mois puis marquant un soubresaut rapide.

Chaque point du graphique représente la mesure d'un cliché. Tous ces clichés ont été faits à l'aide d'un ob-



jectif de 135 mm de focale ouvert à 1:2.8, monté sur un boîtier 24×36 mm. Les films utilisés sont de la marque Ilford (HP4, FP4). Les réductions ont été fai-

Definitive Sonnenflecken-Relativzahlen für 1969

Nach Mitteilung von Prof. Dr. M. WALDMEIER, Direktor der Eidgenössischen Sternwarte, Zürich, sind die Monatsmittel der definitiven Sonnenflecken-Relativzahlen für das Jahr 1969 wie folgt bestimmt worden:

Januar	104.4	Mai	120.0	September	91.3
Februar	120.5	Juni	106.0	Oktober	95.7
März	135.8	Juli	96.8	November	93.5
April	106.8	August	98.0	Dezember	97.9

Das Jahresmittel 1969 beträgt 105.5, gegenüber 105.9 für 1968, 93.8 für 1967, 47.0 für 1966 und 15.1 für 1965.

Die Epoche des Sonnenflecken-Maximums wurde auf 1968.9 (November 1968) festgesetzt. Die höchste ausgeglichene Sonnenflecken-Relativzahl beträgt 111.

Im Jahre 1969 ergaben sich 5 Perioden mit Relativzahlen grösser als $R = 170$ (Februar, März, Mai, Juni und August). Die höchste Relativzahl des Jahres 1969 wurde am 24. Februar mit $R = 215$ erreicht. Im Vorjahr wurde für den 2. Februar 1968 eine höchste Relativzahl von $R = 211$ ermittelt.

Die noch hohe Sonnenaktivität nahm in den ersten Monaten des Jahres 1970 wie folgt ihren Fortgang:

1970	Provisorisches Monatsmittel	Grösste Relativzahl
Januar	115.4	170 am 18. Januar
Februar	129.8	175 am 11. Februar
März	101.7	142 am 25. März
April	109.1	188 am 10. April

Der Begriff der Sonnenflecken-Relativzahl wurde im ORION 11 (1966) Nr. 95/96, S. 92, erläutert.

R. A. NAEF